



Nous autoriser à émaner notre essence

Le féminin, la féminité, la femme. Des mots différents vibrant une même énergie: la vibration de la vie. La femme est associée au féminin, à la féminité depuis des générations, bien que les points de vue, les croyances, les certitudes aient beaucoup fluctué. Dans certaines générations, le féminin était vénéré au travers de la femme, de la grossesse, de la créativité, du savoir lunaire.

Des tribus ont adulé le féminin par les rites, les convictions de savoirs différents, innés. Toutes ces mouvances ont existé, parfois documentées, parfois ignorées, parfois refusées ou reniées.

Désormais, dans notre société de multiples courants parlent de la femme, de la féminité, du féminin. Tout cela crée un entremêlage fréquemment vécu au travers de concepts ou de combats pour défendre son idéologie. Tous ces mouvements ont une vérité qui leur est propre, qui fait du sens par rapport à des croyances, des états de conscience. Aucun n'a tort, aucun n'a raison. Chacun a sa vision de la vie, de la femme, du féminin voire de la féminité. Croire à une seule vérité fausse le message qui tend à vouloir convaincre l'autre. Les raisonnements sont variables selon divers éléments.

Dans ce texte, je vais parler depuis ma vision actuelle développée au fil de mes prises de conscience, de mon travail intérieur qui d'ailleurs se poursuit. Je vis cette évidence que rien n'est statique,

tout est en mouvements, **tout est permanence**. Dès que l'on veut convaincre l'autre, nous figeons une certitude qui risque en premier lieu de nous entraver, mais également créer des dissonances dans nos rapport avec l'autre.

Au cours de ma vie, j'ai vu, vécu de grands changements par rapport à la place de la femme dans la société. Il y a eu des demandes, des revendications, des réussites, des avancées. Certaines nouveautés ont été des libérations sur le moment pour devenir des contraintes, des obligations par la suite. Ma lecture de toutes ces étapes est qu'il est essentiel que **la personne crée le changement en elle-même**. Les modifications des lois, des règles sont très importantes. Elles sont une première étape; cependant certaines personnes applaudiront ces innovations, d'autres se rebelleront. Par conséquent, l'acquis est théorique; il ne signifie pas un équilibre stable, mais la nécessité que chacun se repositionne en lui et mette en œuvre le changement intérieur.

Beaucoup de personnes semblent oublier que la façon d'appréhender la vie est différente pour chacun variant selon la région, le pays, le sexe, les périodes de la vie, la situation personnelle, le vécu. Il y a un manque de tolérance, de respect face aux opinions multiples, ce qui amène à des combats verbaux, des luttes de pouvoir même au sein des familles. Les mots bienveillance, empathie

sont très souvent mentionnés, bien que les accusations, les jugements immédiats fusent. Cela se passe également à l'intérieur de soi: êtes-vous bienveillant avec vous-même, non pas en disant: c'est pas grave ou c'est une expérience, mais en écoutant votre auto-jugement, votre insatisfaction? Voilà pourquoi je préfère utiliser le mot respect qui me semble moins subjectif (respect qui débute envers soi-même).

Respect: *sentiment qui porte à accorder à quelqu'un de la considération en raison de la valeur qu'on lui reconnaît (Robert)*

Bienveillance: *disposition d'esprit inclinant à la compréhension, à l'indulgence envers autrui (Larousse)*

L'état de santé est en perpétuels ajustements; nos flux s'équilibrent, se rééquilibrent constamment créant l'homéostasie depuis la cellule, en passant par les fascias, les hormones, la structure osseuse, ligamentaire, musculaire, organique, systémique. Fréquemment, nous minimisons cette magie naturelle. Les oscillations de notre personnalité: nos émotions, nos pensées, nos sens, nos croyances, nos interactions avec notre intérieur et avec l'extérieur impactent également notre état de santé.

Notre âme donne vie à cette globalité; elle vibre le sacré, la force de vie, l'amour inconditionnel. Ainsi, tout être humain

LE FÉMININ : SA SANTÉ ET SON SACRÉ

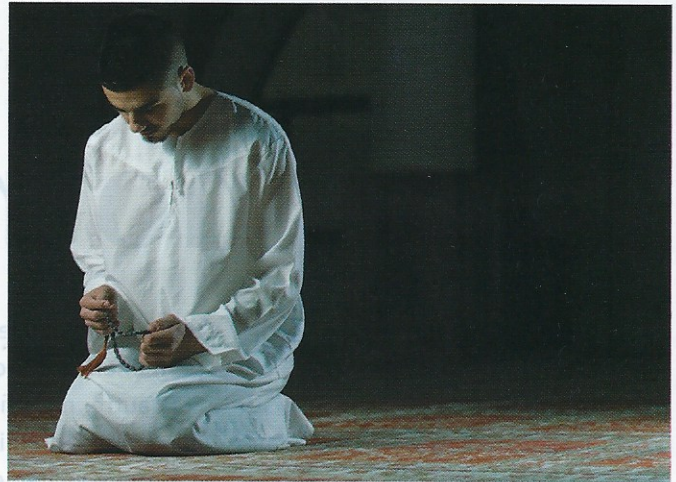
vibre la fréquence du féminin avec plus ou moins d'intensité dans la structure du corps physique et de la personnalité. Il y a donc la vibration sacrée du féminin et la vibration sacrée du masculin qui vibrent dans notre vibration âme (tout en ne portant pas ces noms).

Parler uniquement du féminin Sacré en oubliant le masculin Sacré me paraît réducteur. Nous sommes constitués de deux vibrations dans de maints domaines : la densité – le vibratoire ; l'hémisphère gauche – l'hémisphère droit ; le rayon or – le rayon argent ; la propulsion – le réceptacle ; l'énergie féminine – l'énergie masculine ; etc. Dans la nature : le soleil – la lune ; le jour – la nuit ; le chaud – le froid ; etc. Comme nous vivons ces deux fréquences dans la densité, nous avons tendance à privilégier, préférer l'une d'elles.

Le sacré est ce que, de générations en générations, les êtres humains recherchent au travers des rites, des mouvements philosophiques, ésotériques ou religieux. Cette quête reflète que dans notre intériorité, nous savons qu'il existe une dimension plus vaste que la densité physique vécue et vue par nos yeux. Nous savons, pressentons que nous sommes bien plus vastes que notre dimension terrestre. Cette exploration extérieure provient de notre croyance d'être séparé de la Source, du Divin, de Dieu, de la Lumière. Nous cherchons fréquemment à l'extérieur ce qui existe dans notre sphère intime. Pour cette raison les Maîtres, les Sages expriment : « ce qui est en haut est en bas » et « tout est illusion », « vous faites partie du Tout ». Or, selon comment ces métaphores sont comprises, elles peuvent nous enfermer dans des croyances limitatives.

Le Sacré vibre dans chacun de nos actes. Par conséquent, le féminin sacré c'est être en harmonie avec tout ce que nous sommes, avec chacun de nos aspects soient-ils plaisants ou non. Le sacré a à se vivre au quotidien. Bien évidemment, les cérémonies consacrant ce sacré sont une belle occasion de se découvrir, d'amplifier le respect de sa vie de femme, de sa féminité au-delà des apparences et des contraintes de la culture, des dictats de la société. C'est aussi l'opportunité de s'autoriser de la douceur à son égard, de se redéployer dans une conscience de beauté au-delà des stéréotypes. Néanmoins, il est indispensable ensuite de l'enraciner de plus en plus dans sa vie quotidienne.

Notre participation à la transformation de la société commence par le respect de la femme en général, dans la conscience des états de conscience propres à chaque être hu-



main, mais également du développement particulier de chaque société, culture, groupe.

Observez les regards que vous posez sur votre environnement, sur les femmes, les hommes ; revenez à vous et écoutez en vous ce qui s'est déclenché. Remarquez vos propres jugements, vos peurs ou colères se réveillant en regardant l'autre. Vivre le féminin sacré commence par prendre soin de soi, afin de reconnaître ses forces tout en reconnaissant que la vibration du féminin Sacré vibre également dans les fragilités, prête à les accompagner pour les adoucir. C'est aussi une façon d'amplifier votre intuition reconnue comme une force féminine, mais qui est à stimuler pour cesser de se laisser happer par les pensées multiples au travers desquelles les messages intuitifs ont de la difficulté à être entendus. Il est illusoire de tenter de stopper le mental, les émotions constamment alimentés par les sens ; ces trois aspects sont les fondements de notre incarnation, ils vibrent le sacré, la lumière.

Le sens du sacré, nos sens sacrés, nos sens intérieurs sacrés vibrent dans un objectif d'harmonie ; dès le moment où nous prenons conscience que nous avons la responsabilité de qui nous sommes, de comment nous voyons la vie, notre vie, nous pouvons **nous autoriser à émaner notre essence.**

+ d'infos

Françoise Krebs

Mon Papillon – Accompagnement & Guidance

A Lausanne & Epalinges – 079 / 222 27 37

Sur mon site – sous Média : retrouver d'autres articles publiés dans Recto-Verseau

www.mon-papillon.ch